
Merry Hermanus. “*L’orchestre rouge : les derniers secrets*”

Henri Goldberg



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/temoigner/9513>

DOI : [10.4000/temoigner.9513](https://doi.org/10.4000/temoigner.9513)

ISSN : 2506-6390

Éditeur

Éditions du Centre d'études et de documentation de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2020

Pagination : 154-155

ISBN : 9782930953137

ISSN : 2031-4183

Référence électronique

Henri Goldberg, « Merry Hermanus. “*L’orchestre rouge : les derniers secrets*” », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 131 | 2020, mis en ligne le 05 décembre 2022, consulté le 12 avril 2025. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/9513> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temoigner.9513>

Ce document a été généré automatiquement le 12 avril 2025.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

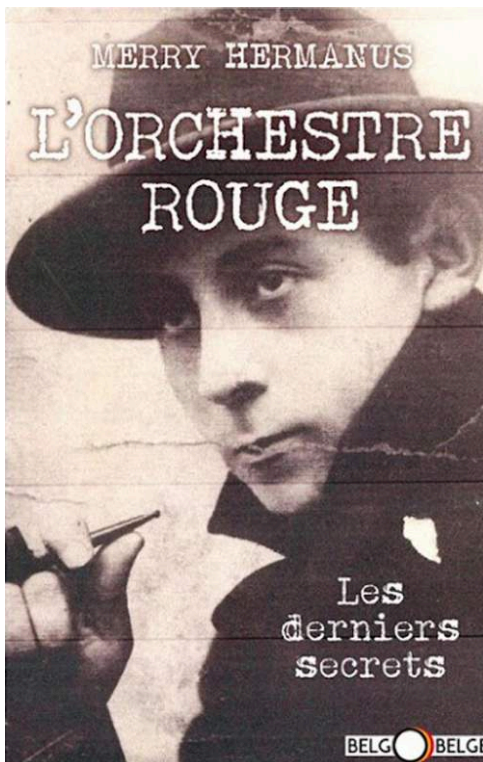
Merry Hermanus. "L'orchestre rouge : les derniers secrets"

Henri Goldberg

RÉFÉRENCE

Merry Hermanus. *L'orchestre rouge : les derniers secrets*. Waterloo, Jourdan, 2020, 233 p.

Merry Hermanus. *L'orchestre rouge : les derniers secrets*



- 1 L'Orchestre Rouge est la dénomination donnée par la Gestapo à un réseau d'espionnage soviétique très efficace implanté en Europe occidentale qui avait pour mission de lutter contre les nazis durant la Seconde Guerre mondiale.
- 2 Dans son livre *L'Orchestre Rouge*, paru en 1967, Gilles Perrault a fait connaître les activités de ce réseau en Belgique et en France. L'accent étant mis plus particulièrement sur son chef, Léopold Trepper.
- 3 Merry Hermanus, dans cet ouvrage, a choisi comme fil conducteur un autre membre de ce réseau, Abraham Rajchman. Celui-ci était spécialisé dans la fabrication de faux documents d'une telle qualité que leur inauthenticité n'a jamais été prise en défaut.
- 4 Il a été arrêté par la Gestapo, transféré au Fort de Breendonk où, après quatre jours de torture, il a fini par accepter de collaborer avec les nazis et de dénoncer les membres du réseau.
- 5 Lors de la débâcle allemande en 1944, Rajchman, n'ayant plus aucune utilité, a été mis dans le dernier train partant pour Auschwitz, train qui ne quitta pas la Belgique grâce à l'action de cheminots résistants.
- 6 À la Libération, il a été arrêté pour collaboration avec l'ennemi et condamné à onze ans de prison.
- 7 L'intérêt particulier du livre de Merry Hermanus est double : d'une part, nous pouvons suivre l'histoire d'un révolutionnaire professionnel qui « craque » sous la torture et, d'autre part, l'auteur resitue l'action de ce réseau dans son époque.
- 8 Merry Hermanus utilise une technique narrative qui rappelle celle d'Henri Guillemin. Il suit son personnage tel un limier grâce à une impressionnante documentation récoltée pendant près de deux ans. Il arrive à le rendre vivant par des détails tels que « le 2 septembre 1942 Rajchman fixe une rencontre avec Mathieu au café Isis à la porte de Hal. »
- 9 Comme Guillemin, Merry Hermanus ne se contente pas d'évoquer des faits, mais il les commente, donne son avis, conteste, émet des hypothèses.
- 10 Le livre offre un vaste panorama historique, depuis le silence des démocraties devant la montée du nazisme jusqu'à la Libération : la guerre d'Espagne, le pacte germano-soviétique et son contexte, le comportement de nos ministres en 1940, les services secrets (par exemple, un des chefs des services secrets britanniques était lieutenant-colonel du KGB, décoré de l'Ordre de Lénine), la collaboration en Belgique (on impute, notamment, 12 000 dénonciations à un policier belge), etc. Il se termine par le procès en Belgique de Rajchman – qui, en fait, inaugure les procès de la guerre froide – et son contexte.
- 11 Ce livre se lit comme un roman policier, mais sa lecture terminée, on ne peut s'empêcher de se poser la question : après quatre jours de torture, aurions-nous nous aussi collaboré ?